L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLES-ORLEANS.
DIMANCHE, 21 AOUT 1892.

Nouvelles Artistiques

L'*Europe Artiste* contient un article d'un critique autorisé, M. Léon Garnier, qui termine ainsi son compte-rendu des récents concours d'opéra et d'opéra-comique au Conservatoire de Paris :

"Les résultats, brillants en somme, des concours d'opéra et d'opéra-comique, ont provoqué les engagements suivants : M. Villa, à l'Opéra ; M. Périer et Mlle Lainé à l'Opéra Comique. — Mais nous serions bien étonné si Mlle Wyns, Mlle Berthier, Mlle Pacary ne trouvaient pas des engagements à bref délai."

—Nous lisons dans ce même journal que Mme Dinah Norberg-Duquesne obtient plein succès à Trouville.

—A ce dernier concours du Conservatoire de Paris il a été décerné 222 récompenses, qui se décomposent ainsi :

Premier prix	37
Seconds prix	40
Premières accessits	34
Deuxièmes accessits	35
Premières médailles	24
Deuxièmes médailles	22
Troisièmes médailles	30

Au concours précédent, le jury avait accordé 237 récompenses.

—Nous lisons dans *La Revue et Gazette des Théâtres*, Paris 7 août :

On sait que par suite de divers legs, fondations et dons, des sommes d'argent et des instruments sont attribués à un certain nombre de lauréats ; voici la répartition de ces dons pour cette année :

Prix Nieodami : 500 francs partagés entre M. Durand et Mlle Achard, tous deux premiers prix de harpe.

Prix Guérinan : 270 francs entre M. Périer et Mlle Wyns, premiers prix de chant.

Prix Georges Hainl : 900 francs à M. Touche, premier prix de violoncelle.

Prix Popelin : 1,200 francs à répartir entre les élèves femmes ayant obtenu le premier prix de piano, Mlles Kimys, Diesdonné, Deldicq et Dron.

Prix Donnie, 120 francs à l'élève femme ayant remporté le prix d'harmonie, Mlle Laville.

Nous lisons encore dans cette même feuille :

"M. Bertrand, directeur de l'Académie Nationale de Musique, vient d'engager les quatre premiers prix d'opéra : Mlles Wyns et Bertier, MM. Villa et Castel."

—Citons encore ces lignes de la *Revue* ainsi :

"M. Dupeyron, ténor, a chanté, vendredi, le rôle de Matho, dans *Salammbô*. Le débutant qui nous arrive de Bruxelles précédé d'une belle réputation, a de suite conquis son public. Sa voix généreuse et ses excellentes qualités dramatiques ont enlevé tous les suffrages.

M. Abbey a terminé ses engagements pour la saison d'opéra qui doit commencer à New York, au théâtre Métropolitain, le 21 novembre prochain. Les soprano sont : Mmes Calvé, Nordica, Eames, Fiorenza, Reid Kinley et Bauermeister ; les contraltos : Mmes Scalchi et Gerville ; les ténors : MM. Jean de Reszké, Montariol, Rialdini, Borsi et Vignas ; les barytons : MM. Lassalle, Edmondi, Carbone et Battaglini ; les basses MM. Pol de Reszké, Abramoff, Viviani, Vaschetti et Tanzini ; les chefs d'orchestres sont : MM. Bevignani et Siedl. A ces noms ajoutons celui de Mme Melba et celui de M. Van Dyck qui, plus que probablement, vont signer avec M. Abbey, et demandes-vous encore si Mme Melba elle-même avec Mme Adelina Patti-Nicolini, pourra lutter avantageusement avec ces étoiles dans tout l'éclat de leur incomparable talent.

Sirop Delabarre pour la dentition.—Le meilleur ami de la jeune mère fait tous les jours de nouvelles conversions. Son éloge est dans la bouche des gardiennes et des parents des enfants. Ses effets sont miraculeux, 2 ou 3 gouttes à la fois frottées sur les gencives enflammées d'un enfant produiront les plus heureux résultats.

Grand Opera House.

A la sollicitation de leurs amis, les Gardes Continentaux ont décidé de donner une série de représentations au Grand Opera House, le 28, 29 et 30 août, à 8 heures P. M., et une matinée spéciale pour les dames et les enfants le mercredi, 31 août, à 1 heure P. M.

Les représentations seront très attrayantes à en juger par le programme que nous avons sous les yeux. Elles sont données au bénéfice de la caisse de la compagnie.

Depuis dix-sept ans les Gardes Continentaux sont toujours sur la brèche et à chaque fois qu'ils ont fait un nouveau appel, ils ont toujours généreusement contribué aux dépenses que le public répondra à leur appel, c'est de toute justice. Les prix du reste sont très modiques 50 et 25 cts. Le bureau de location sera ouvert jeudi 25 août. Nous en reparlerons en temps et lieu.

Attention !—Une mort prématurée attend l'enfant à qui l'on permet pendant l'époque de sa dentition, de se mettre octère et d'en avoir des spasmes. Sauvez-lui la vie en faisant usage de sirop Delabarre pour la dentition.

West End.

La présente saison n'a plus à compter que deux ou trois dimanches et pas n'est besoin d'insister auprès du public pour qu'il ne les néglige point. A cette série-là c'est invariablement foule considérable.

En dépit de ce que peuvent penser d'insipides prêcheurs, on juge que se donner pareil plaisir est une excellente façon de fêter le jour du repos.

Si c'est péché que d'entendre de la musique le dimanche, ce péché est tellement véniel, personne nous, qu'il n'en faut pas parler. Au risque d'attirer l'anathème sur notre tête et le pas de chevaux sur qui lui reste, nous vous engageons à le commettre, et, ce soir spécialement, car la tentation est forte, voyez plutôt ce programme en quatres parties.

PREMIERE PARTIE—*Les deux Républiques*, marche mexicaine, Toledano ; Fantaisie sur *La Fille du Tambour Major*, Offenbach ; *Sur le beau Rhin*, Keller Bela ; *Good morning*, polka, Gedeonat ; *Offenbachiana*, Bastgen.

SECONDE PARTIE.—Ouverture de *La Dame Blanche*, Boïeld en 2 *Nos* : *Nous a vous*, romance, Tito Mattei, solo de cornet par M. Armand Veasey ; Suite de motifs d'*Hermani*, Jacobowsky ; *Estudiantina*, valse, Waldteufel ; *Le Perpera dans la forêt*, scène descriptive, Michaelis.

TROISIÈME PARTIE—Ouverture de *la Muette de Portici*, Auber ; *Une folie*, polka de concert, Waldteufel, solo de cornet joué par M. A. Veasey ; *Sérénade espagnole*, valse, Olivier Métra ; *Polka des Masques*, Martin ; *Excursion à Coney Island*, musique descriptive, Moses Tobani.

QUATRIÈME PARTIE—*Grand military tactics* ; M. Baro ; *Un maniéran dpard dans la forêt*, Herzman, solo de cornet exécuté par M. A. Veasey ; *La Revue impériale*, Eilenberg ; *Trompe Patrol*, Pearson.

Ne pas oublier que le concert du dimanche commence dès l'arrivée du train de cinq heures.

Le Sirop Delabarre pour la dentition.—Le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage ; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

Mumuqm.—Nous recevons de la maison Louis Grunewald Cie, limitée, les morceaux suivants : *Fleur et Papillon*, bluette, paroles de Gabriel Bréviller, musique de Ch. Poney ; *Pride of the South*, lancier, par Mme Geo. Parrée ; *Dreaming of days gone by*, Louis Blake.

La dernière nouvelle à la main d'Adrien Decourcelle.

A la gorbeane.

—Comment nommait-on le Mont-de-Piété chez les Romains?

LE CANDIDAT, *d'un ton dégagé*.—Son nom seul Pindique assez : le prêteur!

Breuvage sain et délicieux.—Tel est le chocolat Ménier. Apprenez à préparer une tasse de vrai chocolat en vous servant à MÉNIER, New-York, et obtenez échantillon gratuit avec renseignements

NOUVELLES A LA MAIN.

Pensée philosophique :

Un médecin qui meurt, c'est comme un pâtissier qui mangerait ses gâteaux !

Les maux de tête semblent.—Le Preston's HEAD-ACHE guérit tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme parfaitement inoffensif.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. Le vénérable de toutes depuis 40 ans

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 août 1892.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, excepté averses dans le nord-est ; vents devenant variables.

Température du 20 août 1892.
Thermomètre de H. & L. CLAUDEL, opticiens, No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	25
Midi	84	29
3 P. M.	86	27
6 P. M.	86	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John H. Ford à Mlle Amélia Lentz.
John Andersen à Mlle Anne Hermann.
John Johnson à Mlle A. Forbes.

Naissances.

Mme Henry Wintroll, une fille.
Mme Walter D. Allen, un garçon.
Mme George Funk, une fille.
Mme George Wagmann, un garçon.
Mme Edwin T. Merrick, un garçon.
Mme Emile Gautier, un garçon.
Mme Oscar D. May, un garçon.
Mme F. Ackermann, un garçon.

Décès.

Oscar May, 14 jours, ceux des rues François et Robertson.
Charles Corcoran, 50 ans, 213 1/2 rue Peydras.
Mme Veuve L. A. de Fontes, 67 ans, 556 rue Gravier.
Mme Mary E. Hopkins, 40 ans, 128 rue Felicité.
Mary McGee, 6 ans, coin des rues Jersey et Jena.
Joseph Pompin, 5 ans, coin des rues Milan et Laurel.
Clara Mallour, 22 mois, 278 rue St-Philippe.
Frederick Deak, 59 ans, 33 rue St-Thomas.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des adjudications :

Mme M. Ingercoll au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Constantinople, Marengo, Lahrel et Constance, $450.

Third District Building Association à A. Johnson, deux terrains bornés par les rues Mandeville, Royale, Marigny et Chartres, $1,600.

G. Hoppe à Mme G. Rosemund, un terrain borné par les rues Toulouse, Villeré, Marais et St-Louis, 1,500.

H. Kan et als à Mme W. Mader, un terrain borné par les rues Clinton, Zimple, Troisième et Hillary, $400.

A Wilson et als. à Mme J. Vicchini un terrain borné par les rues Constantinople, Marengo, Jersey et Laurel, $800.

People's Homestead Association à T. Hart un terrain borné par les rues Erato, Thalie, Annonciation et Constance, $1,800.

H. Fee à S. Pintardo un terrain borné par les rues Salomon, St. Pierre, Napoléon et Toulouse, $1,652.

Ventes.—Ventes immobilières effectuées à la Bourse d'encan St-Charles, mercredi 17 août 1892.

Par Oscar de Rocoffet.

Bâtisse d'un étage, No 248 rue Royale, $3,125.

Élégante résidence en briques, à deux étages, No 235 rue St Charles, $5,775.

Le souvenir confédéré.—Sous ce titre, paraîtra, bientôt un ouvrage traitant de la guerre de sécession et y ajoutant les exploits des gens du Sud. Tous les faits de quelque intérêt se rattachant aux divers corps d'armées, que l'on vendra bien communiquer à l'auteur du livre, y trouveront place. De la sorte, nombre d'incidents restés jusqu'ici ignorés, seront portés à la connaissance publique. Une des parties les plus intéressantes de l'ouvrage sera celle où se publieront les portraits—au de trois cents peut être—accompagnés de détails personnels, des vaillants défenseurs de la "Cause perdue" qui se sont couverts de gloire, qu'ils appartiennent aux rangs les plus humbles comme aux rangs les plus élevés. Comme galerie de portraits confédérés, le livre vaudra bien plus que la somme qui en sera donnée, cinquante sous.

Toute personne ayant quelqu'information à communiquer ou à demander, devra s'adresser à l'éditeur, M. J. Curtis Waldo, à la Nouvelle Orléans.

Mondanité.—"Le rire est hygiénique," mot que l'on prête à un savant de l'antiquité, et hygiène très en honneur, paraît il, dans un bois de la Baie St-Louis, dans une villa, dirons nous même, que, certes, Harpocrate ne hante pas.

On y organisait, l'autre soir, une de ces parties de cartes que l'on nomme *Progressive Euchre* et qui, deux ou trois heures durant, amusait fort les participants et la *galerie*. De ceux-là se trouvaient Mesdames A. Voorhies, A. Tête, E. Landry, Mademoiselle E. Voorhies, Louion Bertin, Laurance Gérardilly, Lizette Von Gohren, Amélie, Marguerite, Cécile Guydan, Louion Harris, Marie et Louise Voorhies, Valentine Sargi, Mesdames Noblom, (Emilien), Monnot, Adams, Landry, Harris, De Gray, William S. et W. Voorhies, E. Calvert.

Les faibles, ou les joueurs malheureux—soyons euphémique puisqu'il est toi question de dames aussi, et qu'il convient de toujours être galant à leur endroit, même à distance—les joueurs malheureux, disons-nous, ont, les une après les autres, été évincés.

Au couple vainqueur qui s'était, sans doute, rappelé Hugo :

"Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là,"

sont échus de beaux cadeaux que l'ordonnatrice de la fête avait fait venir de la ville. Ces deux heureux, nommons les, ont été Mme Landry et M. Wm Voorhies.

La vie est faite de contrastes. A côté des vainqueurs, étaient les vaincus se consolant les uns les autres : *malti sunt consti, pauci vinci*.

Mais dans le malheur de ces derniers, il y a ces degrés, et les plus malheureux de tous ont été Mlle Lizette Von Gohren et M. E. Landry, qui, eux ont eu des bouteilles—bénédite en cachet ou en étoffe artistement confectionnée, assure-t-on. Quand on n'a pas ce que l'on aime, dame! on aime ce que l'on a, philosophie *Gerolsteinienne*.

En relisant notre commencement, nous nous apercevons que nous avons omis de qualifier la ville; et, diable! elles sont nombreuses à la Baie.

Mais à quoi bon! nos lecteurs qui connaissent la Baie ont deviné ce qualificatif, au nom propre tout à la fois, et lui d'une véritable Ro, Mlle Alice Isnardon dont la magie ne sert pas à lui gagner fortune mais à lui conquérir sympathie, amitié. La villégiature est très agréable et très militaire comme l'entendent les pensionnaires de la *Villa Isnardon*. On y vit bien, on s'y récrée bien et en bonne compagnie. Les dernières vues sont : M. et Mme Monnot et famille, Mlles Ninette Dumartité, Nina Webster, Emma Bertin, Mme A. Tête, M. et Mme Adams, Mme A. Voorhies, M. Crozat.

Vols.—Wm Vasnodo et Tony Clarke, âgés respectivement de 15 et 11 ans, ont été arrêtés pour vols de trente-cinq pieds de tuyau, concierge Camp et Quatrième.

On a arrêté aussi pour vol commis coin Gravier et Bassin, Wm Jones qui habite rue Gasquet No 338.

Arrestation.—W. H. McGee, connu voyageur pour Wolf & Marks, a été arrêté à St-Louis, pour détournement de $1,000 au détriment de ses patrons.

Les levées.—L'enlèvement de la levée d'Algier fait de très beats progrès. L'écoulement gagne certaint en amont. On a mis hier matin en position un pile driver destiné à enfoncer des poteaux pour consolider le ponton du ferry. Les travaux seront commencés demain. Au pied de la rue Ste-Anne, l'affaissement se fait de inconsidérables progrès.

Une portion de la Levée, mesurant 100 pieds sur sept, s'est affaissée hier, d'environ six pieds, entre les rues Ste-Marie et Nun.

Camera Club.—Le Camera Club devant changer de local vers le 1er septembre et le transférer au No 10 de la rue Union, informe ceux qui ont les clés en leurs mains de les retirer le contenu avant le 1er septembre, afin qu'ils puissent être dégagés.

Les objets qu'ils renfermeraient seront déménagés par le commissionnaire du club, sans soin et ne sera pas responsable des objets égarés ou endommagés.

Les pouvoirs devront porter le nom des propriétaires.

SOUS LES DECOMBRES.

Un homme tué et deux enfants blessés.

A l'enseigne des rues St-Ferdinand et Levée, tout près de la gare du North Eastern R. R., se trouvent les ruines de deux incendies dont l'un a détruit il y a environ dix mois, le No 133 de la rue Levée ; l'autre, date de trois semaines environ, et a détruit les Nos 134 et 135.

C'est à ce dernier incendie que le chef O'Connor a été blessé par la chute d'un pan de mur.

Depuis, ces ruines sont restées suspendues sur la tête des passants comme une menace constante, grandissant même chaque jour par suite des fréquentes pluies qui ont arrosé presque quotidiennement et désagrégé ces maçonneries condamnées par le feu.

Plainte fut enfin portée aux autorités et les propriétaires des immeubles furent requis d'avoir à les faire démolir. MM. H. et B. Beer ont mis immédiatement des ouvriers à l'œuvre au No 133 dont le déblaiement n'était point sans danger, ainsi que l'ont malheureusement prouvé les événements.

Les ouvriers chargés des travaux, étaient deux espagnols, Chris. Santos et Vincent Crispo. Tous deux avaient travaillé toute la matinée et à midi leurs enfants, le fils de Crispo et la fille de Santos leur apportaient le déjeuner.

A midi et demi ils se réunissaient au travail. La fillette âgée de 13 ans se trouvait à jouer parmi les débris pendant que son père déblayait et que le fils de Crispo au garçon de 13 à 14 ans, prenant des briques dans le tas, les jetait à son père qui se trouvait près d'une porte.

Soudain, un craquement se fit entendre au dessus de leur tête, aux deux étages dont les boiseries à moitié consumées, supportaient un poids considérable de décombres. Crispo ne s'y trompa pas ; il eut vite fait de comprendre la nature du bruit menaçant qu'il venait d'entendre, et tout en avertissant son compagnon du danger, il gagna précipitamment la porte dont quatre ou cinq pas tout au plus le séparaient. Il eut subite fut la chute, qu'il eut à peine le temps de franchir cette faible distance, car il vint tomber sur le trottoir, un pied pris entre le seuil de la porte et une poutre chargée de briques.

Mais Santos et Alonzo Campos, qui se trouvait plus avant dans la bâtisse, n'en a été retiré que mort. Il devait cependant gagner la porte, car lui aussi s'est trouvé pris à un pied du seuil, sous une pile de boiseries.

Les deux enfants ont été ensuite à l'intérieur, le plus vite que ils se trouvaient.

Aussitôt après l'accident, une foule considérable est venue stationner autour de l'immeuble d'où s'échappaient les cris de douleur des deux enfants, tandis que Crispo se lamentait au dehors sur le sort de son fils et que, de la porte, les curieux, dans, pour quelques-uns, recevoir le cadavre de Campos, le père de la petite fille.

Le téléphone ayant transmis au poste de police la nouvelle de l'accident, et les pompiers ayant été prévenus par la même voie, les secours ont été aussi prompts qu'efficaces. En quelques minutes, le chef Barrett arrivait avec plusieurs agents suivi de près par une seconde de police.

Le coroner Seeman est arrivé lui même sur les lieux peu après l'accident, et après s'être assuré que Santos était mort, il s'occupait aux sauveteurs de tourner leur attention vers les deux enfants dont on entendait toujours les appels désespérés. La petite fille, Cecilia Santos, a été retirée la première. Sa principale blessure était une fracture de l'épaule.

Les autres n'étaient que des contusions n'offrant aucun caractère grave. Aussitôt délivrée, elle a été portée avec précaution dans une maison voisine, au milieu des curieux qui franchissant les cordes tendues à distance par la police, étaient venus faire la haie sur le passage de la bière sur laquelle de laquelle se mêlaient les propos sympathiques échangés partout dans la foule visiblement émue par ce pénible spectacle.

Après avoir reçu les premiers soins, l'enfant a été placée dans une voiture d'ambulance et emmenée à l'hôpital, tandis que se poursuivaient les recherches pour retrouver le jeune Crispo.

Ce n'est qu'à 2 heures 30, après un séjour de deux heures sous les débris, qu'il aura été retiré, vivant, mais affreusement contusionné, surtout dans la partie inférieure du corps. Son état était plus critique que la commune ambie par son système nerveux, que par suite des blessures elles-mêmes.

Il tremblait de tous ses membres, lorsqu'on l'a retiré et se plaignait surtout de souffrir des jambes. Il a reçu les soins dans une maison voisine, les soins du Dr Seemann. Il n'a point complètement perdu connaissance et a parfaitement reconnu son père, qui tout en larmes et le croyant plus gravement blessé qu'il ne l'était en réalité, s'était penché sur lui et l'embrassait avec effusion. Dans sa joie d'avoir échappé à un péril danger avec des blessures relativement peu graves, le jeune garçon n'est écrié :

"Je travaillerai pour rien pendant un mois, pour celui qui m'a sauvé !" Puis appelant son père, il a demandé à être mis au lit. Un quart d'heure plus tard, une autre voiture d'ambulance faisait entendre au loin dans la rue la sonnerie de son timbre et le petit blessé y était placé pour aller rejoindre à l'hôpital sa compagne d'infortune.

Presque au même moment, on venait de retirer de son horrible position, Alonzo Santos, qui couché sur le dos, avait diagonalement sur la poitrine, une grosse poutre couverte de boiserie, et chargées de plâtres et de briques. Il a été transporté sous les hangars à fruit de la compagnie du North Eastern R. R., où le coroner, Dr Seemann, en présence du jury a fait une enquête sur la nature des blessures.

Le malheureux avait eu le thorax défoncé à tel point que le foie et les poumons étaient écrasés.

Il avait en outre la colonne vertébrale cassée à la hauteur du cou. Le corps a été immédiatement réclamé par des parents du défunt, accourus à la nouvelle du malheur qui venait de les frapper.

Santos était âgé de 42 ans et natif d'Espagne. Il laisse une veuve et quatre enfants dont la petite fille blessée.

Lorsque la foule a vu qu'elle ne pouvait plus connaître cet ancien aliment à ses curiosités, elle s'est dispersée peu à peu, en commentant l'accident.

M. Barker, du Fire Board, qui était venu lui aussi sur les lieux pour diriger le travail des pompiers, a fait démolir par eux les étages supérieurs de la bâtisse fatale et les portions les plus menaçantes des murailles des deux immeubles voisins dont le propriétaire est M. A. K. Metatie. C'est vraiment finir, comme toujours, par où l'on aurait dû commencer.

La chaleur.—A 4 heures 15 du soir, un Français de 50 ans nommé A. Perpere, qui travaillait au moulin à riz Louisiana, au coin des rues Tchoupitoulas et Lafayette, a été asfoqué par la chaleur. Perpere dont l'état est critique, a été transporté à l'hopital de Charité, dans une voiture d'ambulance.

Christian Ladies' Charitable Club.—Le Christian Ladies' Charitable Club donne aujourd'hui au Southern Park, ancien jardin Magnolia, un pique-nique et festival organisé par le comité suivant :

Comité d'arrangements. — Dr F. J. Chrétien, chairman ; Mme H. Cavalier, ex officio, Mme M. Perez, Mlles M. Claverie, M. Carrusa, J. Massa, D. Poely, E. Falk, MM. A. Patorno, S. M. Fucich, F. D'Heroie, G. Passalque, Cha. Desporte, J. Mattiel, J. Caruso, P. Montelepre, N. DiGiovanni.

Les officiers du l'association sont :

Mme H. Cavalier, présidente ; Mme F. Lombardo, secrétaire ; Mme Jos. P. Florio, trésorière ; John Rocchi, président honoraire ; S. M. Fucich, 1er vice-président ; A. Patorno, 2me vice-président ; A. Massoia, 3me vice-président ; V. Morsel, 4me vice président ; L. C. Tortorich, 5me vice-président ; G. Passalaqua, 6me vice-président ; F. Cical, 7me vice-président ; U. Marinoni, Jr, 8me vice-président ; A. Scalia, 9me vice-président ; B. Biardona, 10me vice-président ; J. B. Cefalu, 11me vice-président.

Excursion.—La Catholic Knights of America, dont le M. James J. McLaughlin est président pour l'Etat de la Louisiane, organisent pour jeudi prochain, une excursion à Chatawa, Miss.

Le fait que cette charmante ville du Mississippi a été choisie comme but de la promenade, assure à ceux qui y prennent part une charmante journée. Un train spécial partira de la gare de l'Impériale Central à 7 h. 30 A. M.

Nos remerciements à M. McLaughlin pour l'invitation reçue.

Les Knights of America sont ainsi organisés :

Très Rév. J. B. Bogaerts, V. G., directeur spirituel, Nouvelle-Orléans ; Jas. J. McLaughlin, président, Nouvelle-Orléans ; Thos. A. Badeaux, vice-président, Thibodeaux ; Matt. J. Brown, secrétaire, Nouvelle-Orléans ; P. H. Elliott, trésorier, Nouvelle-Orléans.

Temple Sinai.—M. David Marx.—Feule doerme, vendredi soir, au Temple Sinai, rue Carondelet, derrière le "Les cercle." Et ceci qui nous a le plus étonné; non seulement il y avait une masse d'enfants de Moïse, d'Israélites—ce qui est assez naturel—mais passablement de profanes, de gentils, de chrétiens. Que se passait il donc d'extraordinaire dans le lieu saint? Le voici :

M. Salomon Marx est une des individualités les plus sympathiques de la Nouvelle-Orléans; il est devoué, par son zèle, par les service qu'il a rendus, extrêmement populaire dans le monde littéraire et dans le monde artistique de notre métropole. Aussi est-il assuré d'avance qu'il ne peut rien lui arriver d'heureux ou de malheureux, sans que, dans la sphère littéraire ou artistique on n'en soit profondément affecté.

Avant-hier, le jeune David Marx, fils de M. Salomon Marx, de retour de Cincinnati, où il a, depuis plusieurs années déjà, fait de très sérieuses études d'Hébreu et de théologie hébraïque, devait, sur invitation pressante qui lui avait été faite, prononcer un discours. De là, le nombreux concours d'Israélites et d'amateurs de différentes dénominations religieuses, accourus pour l'entendre ; et le public n'a pas été déçu dans son attente.

N'oublions pas, d'abord, que nous avons devant nous, un orateur de vingt ans, de vingt ans aux, tout au plus. M. David Marx est un brun, à l'œil vif, à la physionomie expressive. La voix est celle d'une basse profonde, parfois même, elle paraît un peu sépulcrale, mais toujours très claire, toujours ayant beaucoup de portée.

Nous voudrions donner une analyse, si courte fut-elle, de cette allocution; nous ne le pouvons, n'ayant pu l'entendre d'un bout à l'autre. Mais il a fort bien démontré que le peuple juif avait reçu pour mission d'enseigner à l'humanité le dogme d'un Dieu unique, et qu'il a parfaitement accompli cette mission.

Nous n'avons que des complimentes à adresser au Rév. Silverman, dont d'une fort belle voix de basse chantante, et au chœur du Temple, très habilement dirigé par M. Eckert.

Nouveau club—le club Raffo.—Voici les noms des officiers du club social Raffo, homme aimé, en l'honneur de M. Wm Raffo, et qui a été organisé le 7 août dernier.

M. A. Blardone, président ; Jas Neyrey, 1er vice président ; Lina de la Rosa, 2nd vice-président ; J. Sonbiras, jeune, secrétaire aux archives ; Bee. Garela, secrétaire aux finances ; Sydney Lambiase, trésorier ; Wm. Raffo, grand marshal, Antonio Mâeis, janitor.

Le but de ce club est de réunir toute la jeunesse qui habite entre l'Esplanade et Champs-Elysées; il compte déjà 75 membres.

Bientôt le nombre sera double, l'accélération compte avoir, prochainement, un vaste et élégant local lui appartenant en propre.

Menus faits.—Woo Lee, le chinois arrêté dernièrement, a repris le chemin de son pays, sous escorte d'agents du gouvernement.

—On nous annonce le départ, pour France, de Mme Chas. Trouilly. Elle s'est embarquée, hier, sur la *Champagne*, se rendant à Paris pour ses achats habituels.

—Hier, à 2 heures 20 de l'après-midi, on a trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Thalia, le corps de Patrick Carroll âgé de 21 ans, qui jouait dernier, s'est noyé en se baignant au pied de la rue St-James.

Oh! ma tête!

Le Preston's HEAD-ACHE guérit tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal ; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit ; tous les pharmaciens en vendent.

Une exécution à Covington.

Covington, 19 août 1892.

Charles Evins, nègre, âgé de 25 ans, avait il y a quelques mois, blessé sérieusement, par vengeance, un blanc, Matthieu Perry, sur la route d'Abita, à trois milles de Covington.

L'autorité prévenue envoya un député shérif, W. H. Cook, fils du shérif W. B. Cook, assisté d'un détective pour arrêter le criminel.

Les deux agents de l'autorité judiciaire arrivent à la maison du meurtrier ; celui ci prend son fusil et avertit le député shérif que, s'il avance un pas de plus, il tirera sur lui. Ce dernier remplaçant son revolver, avance et tombe, mortellement frappé d'une balle dans la hanche.

Le nègre Evins passe en jugement, comme assassin, devant la pour du 16me district, à Covington. Il est condamné à mort, c'est-à-dire à être pendu.

L'exécution a eu lieu aujourd'hui, vendredi, 19 août. L'échafaud avait été construit et adossé à la prison, dans la cour du tribunal.

On l'avait formée avec des planches afin que le public ne pût y pénétrer; *seuls*, quinze témoins avaient été désignés pour affirmer que le tout s'était passé dans les formes légales. Le peuple, très nombreux, n'a pas entendu de cette oreille, il a envahi l'enceinte après avoir abattu la clôture qui l'empêchait d'assister à la pendaison.

Les personnes préposées à l'exécution, mise subitement en face du public, alors qu'elle disposait sa corde, a harangué la foule, lui disant de rester tranquille, de ne pas envahir l'échafaud.

L'assassin, beau nègre de 25 ans, très fort, très musculeux, est monté d'une pas assuré sur la plateforme, regardant la foule avec assurance. On lui a demandé s'il avait quelque révélation à faire, il a répondu qu'il avait avoué son crime et qu'il n'avait rien à dire de plus.

L'exécuteur a eu lieu avec adresse, et le malheureux a eu la colonne vertébrale brisée à la hauteur du cou au moment de la chute de la trappe dans le vide.

L'autorité n'a pas voulu s'opposer à l'action du peuple renversant l'enclos de planches qui lui cachait la vue de l'échafaud ; elle était convaincue que le même peuple lui soumis d'ordinaire, tenait à voir exécuter le meurtrier d'un officier public.

L'assassin est mort très courageusement ; néanmoins sa pâleur livide se remarquait malgré la couleur noire de son visage.

Après 20 minutes, la corde a été coupée et le cercueil a contenu la mort. Ce dernier était assisté des docteurs suivants : W. Hirche, C. Z. Williams, P. G. Pigott.

La condamné à eu une chute de sept pieds et demi.

Les curieux, très nombreux, étaient composés d'habitants de Covington, de paysans venus des environs, blancs et de couleur, et de pas mal de dames.

E. S.

Les mères imprudentes et inexpérimentées ne devraient pas faire courir de risques à leurs enfants, alors que le sirop Delabarre pour la dentition mettra ceux-ci à l'abri des souffrances et de la mort. Servez-vous en à temps.

Soixante cents chez tous les pharmaciens.

La marquise de Calinoux étant tombée malade, envoie à tous ses amis et connaissances une carte ainsi conçue :

"Mme de C....., étant obligée de garder le lit, ne recevra pas chez elle vendredi soir.

Pas d'excitation, pas d'appréhension là où il est fait usage de sirop Delabarre pour la dentition ; chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

Centenaire de la Proclamation de la République Française.

Nous voulions donner dès aujourd'hui des renseignements détaillés sur la Fête du Centenaire de la première Proclamation de la République en France, que l'on a résolu de célébrer, les 4 et 5 septembre, d'une façon tout à fait exceptionnelle, avec une grande solennité.

Nous remettons à mardi ou mercredi la publication de ces détails.

Nous nous bornons, pour ce soir, à dire que l'on a délivré, à la dernière séance du comité général, à chaque membre présent, une liste de souscription. La somme qu'il s'agit de recueillir n'a pas seulement pour but de faire fête aux frais de la fête, mais de verser un montant sérieux dans la caisse de l'Union, et pour son école française et pour ses pauvres.

Deux journaux ont été choisis pour recueillir les souscriptions, quel qu'en soit le chiffre—l'*Abeille*, 73 rue de Chartres et le *France-Louisiana*, 102 même rue.

La décoration de la rue du Canal et du West End, est, croyons-nous été confiée à la maison la plus compétente de la ville en ces sortes d'affaires. Elles seront splendides.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne transaction.

Paris, 20 août—Le trois pour cent est coté à 99 francs 97 1/2 centimes.

Les arabes mis en déroute par les troupes de l'Etat du Congo.

Bruxelles, 20 août—Une dépêche de l'Etat du Congo annonce que des troupes du Congo ont battu les arabes sur la rivière Sakaron, près de l'endroit où l'expédition Bodister a été massacrée.

Dix chefs ont été tués et sept cents hommes capturés par les troupes.

Le gouverneur ne croit pas que le soulèvement s'étende.

Le Résent Incendie dans un Village Suisse.

Londres, 20 août—Une dépêche de Interlaken au *Times* dit qu'il y avait deux cents visiteurs anglais et américains à l'hôtel Beer, à Grindenwald, lors du récent incendie. Tout le monde a réussi à se sauver.

La population entière fait les éloges du sang froid et de la bravoure des dames anglaises et américaines, qui ont aidé à passer des baquets d'incendie et contribuant ainsi à empêcher l'incendie de se propager dans le village.

Les dommages sont évalués à 2,000,000 de francs.

UN PEU DE TOUT.

Nouvelles Théâtrales.—Le compositeur Saint Saëns conduira les concerts à l'Exposition de Chicago.—Mort de Mme Zelia Trebelli Bettini.—Succès de l'ouvrage de Zola, La "Débâcle" interdite par le gouvernement autrichien.

Londres, 20 août—Mlle Ellen Terry, on doit se le rappeler, est la bienfaitrice du Rév. H. W. Wardell, vicaire de l'église St-Giles, à Colchester. Il y a quelques jours un bazar a été tenu dans cette dernière ville, l'objectif étant de se procurer des fonds pour restaurer l'église. Le dit bazar a eu lieu à la belle résidence de M James Round, membre du parlement pour la division Harwich, de Essex, et a été ouvert par Lady Brook.

Mlle Terry s'y trouvait, et se présenta à un bazar une foule considérable et celui-ci a été un succès, socialement et financièrement parlant. Le recette obtenue contribuera à restaurer en grande partie la vieille église St-Giles.

En ce moment, Mlle Terry réside à Wichaines, dans le cottage qu'elle a acheté de M. Collins Carr. Elle demeure avec son fils, qui est connu sur la scène sous le nom de Gordon Craig.

Henry Abbey a fait un contrat avec Laura Dainty pour représenter à New York *Fenice*, pièce à grand spectacle mêlée de chants, qui a eu de nombreuses représentations à l'Olympia à Londres, et qui dans de l'heureux résultats.

Un des derniers lieux d'amusements qui a été visité par feu le duc de Clarence et ses fiancée, la princesse May, a été l'Olympia.

Ils étaient accompagnés du prince de Galles et autres membres des familles royales.

Tout le monde est entré dans des gondoles et a visité toutes les parties de Venise.

La saison musicale commencera cette année plus tôt que d'habitude.

M. Moncchal a accepté une invitation pour conduire un opéra en septembre à l'exhibition musicale.

M. Saint Saëns a accepté l'invitation qui lui a été faite de conduire les concerts à l'Exposition Colombienne de Chicago.

La mort de Mme Zelia Trebelli-Bettini, le contralto à Etretat, France, a été subite. Sa mort a été causée par une attaque de paralysie semblable à celle qu'elle a eu il y a quatre ans et qui avait pratiquement mis fin à sa carrière de chanteuse.

Le gouvernement autrichien a interdit la vente de l'ouvrage de Zola "La Débâcle" et donne pour raison qu'il tend à troubler la paix publique.

Mais la vraie raison pour interdire la vente de l'ouvrage Autrichien est, que l'auteur dépeint les horreurs de la guerre avec des couleurs tellement vives qu'il inspire une haine pour le militarisme.

Oscar Wilde a l'intention de visiter l'Amérique en automne, pour surveiller la répétition et représentation de son nouvelle pièce qui doit être jouée à New York. On pense qu'il séjournera environ deux mois aux Etats-Unis.

Nouvelles berlinoises.—Copyright.

Berlin, 20 août—L'allocution de l'empereur Guillaume au banquet qui a eu lieu après la revue des gardes du corps et au cours de laquelle il a dit que le gouvernement n'a pas l'intention d'adopter la proposition relative au service militaire de deux ans au lieu de trois ans ainsi que cela existe actuellement, est considéré dans les cercles officiels comme devant entraîner le retrait du chancelier Von Caprivi, qui appuie, et en somme, qui a fait adopter avant la dite proposition. La Presse Progressiste et Nationale maintient que le chancelier devrait et doit résigner si le cas est décision de l'empereur. Du reste tout le monde sait que l'empereur avant de partir pour ses excursions de pêche dans la mer Noire était opposé aux principales propositions du